

# DETERMINANTS DU RECOURS A L'EDUCATION PRESCOLAIRE AU BURKINA FASO : ANALYSE DES MOTIVATIONS PARENTALES

**Boukaré KABORÉ,**

*Université Norbert ZONGO, Burkina Faso*

## **Résumé :**

*Cette recherche porte sur les facteurs qui influencent le recours à l'éducation préscolaire au Burkina Faso, en mettant un accent particulier sur les motivations des parents. Pour ce faire, une enquête transversale a été réalisée auprès de 250 parents d'enfants âgés de 3 à 6 ans. Les données ont été collectées à l'aide d'un questionnaire structuré intégrant des questions fermées, des échelles de Likert ainsi que des questions ouvertes. Les résultats issus des analyses descriptives, factorielles et logistiques révèlent que 72 % des enfants concernés sont effectivement inscrits dans une structure préscolaire. Plusieurs éléments apparaissent comme déterminants dans cette décision, notamment le niveau d'instruction et la situation économique des parents, leur perception des bénéfices du préscolaire, l'influence de l'environnement social, ainsi que les conditions d'accès aux établissements. À l'inverse, certains obstacles persistent, parmi lesquels la distance à parcourir, le coût de la scolarisation et le poids de certaines représentations socioculturelles. Dans l'ensemble, ces résultats mettent en évidence le caractère multidimensionnel du recours à l'éducation préscolaire. Ils suggèrent la nécessité de mettre en œuvre des actions intégrées, combinant sensibilisation des parents, appui financier et prise en compte des réalités socioculturelles et organisationnelles, afin de favoriser un accès plus équitable à ce niveau d'éducation.*

**Mots-clés :** *éducation préscolaire, motivations parentales, facteurs déterminants.*

## **Abstract :**

*This study investigates the factors influencing preschool enrollment in Burkina Faso, with a particular focus on parental motivations. A cross-sectional survey was conducted among 250 parents of children*

aged 3 to 6 years. Data were collected using a structured questionnaire that included closed-ended questions, Likert-scale items, and open-ended responses. The findings from descriptive, factorial, and logistic analyses indicate that 72% of the children are enrolled in preschool. Several factors significantly influence this decision, including parents' educational level and economic status, their perceptions of the benefits of preschool education, social influences, and the accessibility of educational facilities. Conversely, barriers such as distance, schooling costs, and certain socio-cultural beliefs continue to limit enrollment. Overall, the results highlight the multidimensional nature of preschool enrollment. They point to the need for integrated strategies combining parental awareness, financial support, and consideration of socio-cultural and organizational constraints to promote more equitable access to early childhood education.

**Keywords :** *early childhood education, parental motivations, determinants.*

## **Introduction**

L'éducation de la petite enfance s'impose aujourd'hui comme un levier essentiel du développement humain et un instrument stratégique de réduction des inégalités scolaires. À l'échelle internationale, cet enjeu est fortement affirmé à travers l'Objectif de développement durable 4 (ODD 4), qui vise à garantir, d'ici 2030, l'accès de tous les enfants à des services de développement de la petite enfance ainsi qu'à une éducation préscolaire de qualité. Dans cette dynamique, les institutions internationales telles que UNESCO et UNICEF insistent sur le rôle déterminant du préscolaire dans la construction des compétences fondamentales et la préparation à la scolarité formelle. Les recherches récentes confirment que la fréquentation des structures préscolaires contribue significativement au développement cognitif, langagier et socio-émotionnel des enfants, tout en améliorant leur réussite scolaire à long terme (UNESCO, 2022 ; UNICEF, 2023). Dans une

perspective économique, les travaux de James Heckman et ses prolongements récents montrent que les investissements dans la petite enfance génèrent des rendements sociaux particulièrement élevés, en raison de leur impact sur des périodes critiques du développement cérébral et sur la réduction précoce des inégalités (Heckman & Karapakula, 2019 ; Banque mondiale, 2021). Par ailleurs, des études empiriques plus récentes indiquent que les enfants ayant bénéficié d'une éducation préscolaire présentent de meilleures performances en lecture, en écriture et en mathématiques, ainsi qu'une meilleure capacité d'adaptation aux exigences du système scolaire (Engle et al., 2011 ; Yoshikawa et al., 2018). Cependant, malgré ces bénéfices largement documentés, l'accès à l'éducation préscolaire demeure limité dans de nombreux pays d'Afrique subsaharienne. Les données récentes de la Banque mondiale et de l'UNESCO indiquent que le taux de scolarisation dans ce sous-secteur reste faible, avec des disparités importantes selon les milieux de résidence et les conditions socio-économiques des ménages. Au Burkina Faso, bien que le préscolaire, destiné aux enfants de 3 à 6 ans et structuré en trois niveaux, soit reconnu comme une étape préparatoire essentielle à l'enseignement primaire, il ne revêt pas un caractère obligatoire. De ce fait, son taux de couverture demeure faible, avec de fortes inégalités d'accès (MENAPLN, 2022). Dans ce contexte, la décision de scolariser un enfant au préscolaire repose en grande partie sur les choix des parents, lesquels sont influencés par une pluralité de facteurs. L'approche en termes de capital culturel, développée par Pierre Bourdieu, met en évidence le rôle déterminant des ressources culturelles et du niveau d'instruction des parents dans les trajectoires scolaires des enfants. Des travaux récents prolongent cette analyse en montrant que le capital informationnel et l'exposition aux politiques éducatives influencent également les décisions parentales (Lareau, 2015 ; Reardon, 2019). Par ailleurs, la théorie du choix rationnel

demeure pertinente pour comprendre les arbitrages éducatifs des ménages, mais elle est aujourd'hui enrichie par des approches contemporaines intégrant les contraintes contextuelles et les inégalités d'accès aux ressources (Glewwe & Muralidharan, 2016 ; Evans et al., 2021). Les parents évaluent ainsi les coûts directs et indirects de la scolarisation au regard des bénéfices attendus en termes de capital humain, dans un environnement marqué par des incertitudes économiques. Au-delà des dimensions économiques et culturelles, les perceptions et représentations sociales jouent un rôle central dans les décisions éducatives. Les travaux en psychologie sociale, prolongés par des recherches récentes, montrent que les attitudes parentales vis-à-vis de l'école sont influencées par leurs croyances, leur expérience scolaire et leur compréhension des bénéfices du préscolaire (Britto et al., 2017 ; Bornstein, 2015). Dans les contextes africains, plusieurs études soulignent que la perception de l'utilité du préscolaire reste parfois limitée, ce qui peut freiner l'inscription des enfants (Bidwell & Watine, 2020). En outre, des contraintes pratiques et organisationnelles telles que la distance des établissements, le coût de la scolarisation, la disponibilité des infrastructures et l'adéquation des horaires avec les activités professionnelles des parents constituent des obstacles majeurs (Banque mondiale, 2020 ; UNICEF, 2023). À cela s'ajoutent les normes sociales, les traditions familiales et les dynamiques communautaires qui influencent fortement les comportements éducatifs, comme le montrent les travaux récents en démographie sociale (Kabeer, 2021). Malgré l'importance stratégique du préscolaire pour le renforcement des apprentissages fondamentaux et la réduction des inégalités, les recherches portant spécifiquement sur les motivations parentales restent encore limitées dans les contextes sahéliens. Au Burkina Faso, les études existantes se concentrent principalement sur les niveaux de scolarisation et les contraintes structurelles, sans proposer une analyse intégrée des déterminants socio-

économiques, cognitifs, organisationnels et culturels. C'est dans cette perspective que s'inscrit la présente étude, qui se propose d'analyser les déterminants du recours à l'éducation préscolaire au Burkina Faso à travers l'examen des motivations parentales. Plus précisément, il s'agit d'identifier les facteurs influençant la décision d'inscription et de comprendre leur articulation dans les stratégies éducatives des familles. À partir d'une enquête menée auprès de 250 parents d'enfants âgés de 3 à 6 ans et fondée sur des analyses descriptives, factorielles et logistiques, cette recherche vise à mettre en évidence le poids relatif de ces déterminants. En apportant un éclairage empirique sur les logiques qui sous-tendent les choix parentaux, elle entend contribuer à la formulation de politiques éducatives plus inclusives et à la promotion d'un accès équitable à l'éducation préscolaire en Afrique subsaharienne.

## **1. Cadre théorique et conceptuel**

L'analyse des déterminants du recours à l'éducation préscolaire s'inscrit dans une perspective multidimensionnelle, mobilisant à la fois les apports de la sociologie de l'éducation, de l'économie du développement et de la psychologie sociale. En effet, la décision d'inscrire un enfant au préscolaire ne relève pas d'un facteur isolé, mais résulte d'un ensemble d'interactions complexes entre variables socio-économiques, cognitives, culturelles et institutionnelles. Les travaux récents confirment cette complexité et soulignent la nécessité de dépasser les approches unidimensionnelles centrées uniquement sur le revenu ou l'offre éducative (World Bank, 2020 ; OECD, 2022). Dans cette perspective, cette section mobilise des cadres théoriques complémentaires : capital culturel, choix rationnel, représentations sociales et approches contemporaines du développement de l'enfant afin de proposer un modèle conceptuel intégrateur adapté au contexte burkinabè.

### ***1.1. Capital culturel et reproduction des inégalités éducatives***

La théorie du capital culturel développée par Pierre Bourdieu constitue un cadre d'analyse fondamental pour comprendre les inégalités d'accès à l'éducation. Elle postule que les familles disposent de ressources culturelles, sociales et symboliques inégalement réparties, lesquelles influencent fortement les trajectoires scolaires des enfants et contribuent à la reproduction des inégalités sociales. Les travaux contemporains en sociologie de l'éducation ont enrichi cette approche en mettant en évidence le rôle des pratiques éducatives parentales, du capital informationnel et des stratégies familiales dans les décisions de scolarisation précoce. À cet égard, Annette Lareau (2015) montre que les familles socialement favorisées développent des formes d'accompagnement éducatif plus structurées, favorisant une meilleure préparation scolaire des enfants. De même, Sean Reardon (2019) souligne l'accentuation des écarts éducatifs liés aux ressources familiales dans les sociétés contemporaines. Dans cette perspective, les familles disposant d'un capital culturel élevé tendent à valoriser davantage les apprentissages précoces et à considérer le préscolaire comme un investissement éducatif stratégique. À l'inverse, les ménages faiblement dotés peuvent percevoir le préscolaire comme une simple structure de garde, voire comme une dépense non prioritaire. Dans le contexte burkinabè, marqué par des inégalités territoriales et sociales, cette approche permet d'expliquer les disparités observées entre milieux urbains et ruraux.

### ***1.2. Théorie du choix rationnel et arbitrages des ménages***

La théorie du choix rationnel, initiée par Gary Becker, considère les parents comme des acteurs effectuant des arbitrages entre coûts et bénéfices dans leurs décisions éducatives. Dans le cas du préscolaire, les coûts incluent les frais de scolarité, le transport, l'alimentation, ainsi que les coûts indirects liés au temps et à l'organisation familiale. Les bénéfices attendus

concernent le développement cognitif et social de l'enfant ainsi que l'amélioration de ses perspectives scolaires. Toutefois, les recherches récentes en économie de l'éducation montrent que ces arbitrages ne sont pas uniquement fondés sur des calculs économiques stricts. Ils sont également influencés par le niveau d'information des parents, les contraintes contextuelles et les incertitudes liées à l'environnement socio-économique (Paul Glewwe & Muralidharan, 2016 ; David Evans et al., 2021). Dans les contextes de pauvreté, comme au Burkina Faso, la contrainte budgétaire immédiate peut conduire les ménages à privilégier des besoins à court terme, au détriment des investissements éducatifs dont les bénéfices sont différés. Cette situation contribue à limiter le recours à l'éducation préscolaire, malgré ses effets positifs largement documentés.

### ***1.3. Représentations sociales et dynamiques socioculturelles***

La théorie des représentations sociales, développée par Serge Moscovici, permet d'intégrer la dimension symbolique des décisions éducatives. Elle met en évidence le rôle des croyances, des normes sociales et des interactions communautaires dans la formation des attitudes parentales. Les recherches récentes en psychologie du développement et en sociologie de l'éducation confirment que les perceptions parentales de l'école influencent fortement les décisions de scolarisation. Les travaux de Marc Bornstein (2015) et de Britto et al. (2017) montrent que les attitudes éducatives sont étroitement liées aux conceptions du développement de l'enfant et aux expériences scolaires des parents. Dans les contextes africains, plusieurs études mettent en évidence le poids des normes sociales et des dynamiques communautaires dans les décisions éducatives (Bidwell & Watine, 2020). Ainsi, le préscolaire peut être perçu soit comme une étape essentielle du développement, soit comme une option secondaire, selon les représentations dominantes au sein de la

communauté. Ces représentations peuvent parfois constituer un frein plus important que les contraintes économiques.

#### ***1.4. Vers un modèle conceptuel intégrateur***

La combinaison des approches théoriques mobilisées permet de proposer un modèle explicatif global du recours à l'éducation préscolaire. Ce modèle s'inscrit à l'intersection des apports de Gary Becker, de Pierre Bourdieu et de Serge Moscovici, enrichis par des contributions contemporaines issues de l'économie du développement et des politiques éducatives (UNESCO, 2021 ; UNICEF, 2023 ; OECD, 2022). Quatre grandes catégories de déterminants peuvent être distinguées :

- **Les facteurs socio-économiques** : ils renvoient aux ressources des ménages (revenu, emploi, niveau d'instruction), qui conditionnent leur capacité d'investissement éducatif. Les analyses récentes confirment que la pauvreté constitue un frein majeur à la préscolarisation, notamment dans les pays à faible revenu (World Bank, 2021).
- **Les facteurs cognitifs et motivationnels** : ils concernent les perceptions de l'utilité du préscolaire, le niveau d'information et les attentes éducatives des parents. Les travaux sur l'engagement parental montrent que ces dimensions jouent un rôle déterminant dans les choix éducatifs (Hoover-Dempsey & Sandler, 2005 ; OECD, 2022).
- **Les facteurs organisationnels et structurels** : ils incluent l'accessibilité des structures (distance, coût, disponibilité, qualité). Les recherches récentes montrent que l'offre éducative, bien que nécessaire, ne garantit pas à elle seule la fréquentation du préscolaire (World Bank, 2020).

- **Les facteurs socioculturels** : ils regroupent les normes sociales, les croyances collectives et les dynamiques communautaires. Ces éléments influencent fortement les décisions éducatives, en particulier dans les contextes africains où les structures sociales jouent un rôle central (UNICEF, 2023).

Ainsi, le recours à l'éducation préscolaire apparaît comme le résultat d'une interaction dynamique entre ces différents facteurs. Ce modèle conceptuel permet d'appréhender de manière intégrée les logiques qui sous-tendent les décisions parentales dans un contexte de faible préscolarisation, et constitue une base analytique pertinente pour l'étude

## 2. Méthodologie

### *2.1. Type et design de la recherche*

La présente étude s'inscrit dans une approche quantitative à visée explicative. Elle a pour objectif d'identifier les déterminants du recours à l'éducation préscolaire à partir des caractéristiques des ménages et des perceptions parentales. Elle s'appuie sur un cadre théorique intégrateur mobilisant les apports de la théorie du capital humain, de la théorie du capital culturel et de la théorie du choix rationnel. Le design de recherche retenu est de type transversal. Les données ont été collectées sur une période allant de janvier à mars 2026 dans la région du Kadiogo, incluant des zones urbaines, notamment Ouagadougou, ainsi que des localités rurales environnantes. Ce choix permet de prendre en compte la diversité des contextes socio-éducatifs. Bien que ce type de design ne permette pas d'établir des relations causales strictes, il est adapté à l'identification de relations statistiques significatives entre les variables et à la mise en évidence de facteurs explicatifs du phénomène étudié.

## ***2.2. Population d'étude***

La population cible est constituée des parents ou tuteurs d'enfants âgés de trois à six ans, correspondant à l'âge officiel de fréquentation du préscolaire au Burkina Faso. L'étude prend en compte deux catégories de répondants. La première regroupe les parents ayant inscrit leurs enfants au préscolaire. La seconde concerne ceux dont les enfants ne fréquentent pas ces structures. Cette distinction permet de comparer les comportements et d'identifier les facteurs différenciant la décision de scolarisation précoce.

## ***2.3. Stratégie d'échantillonnage et taille de l'échantillon***

La stratégie d'échantillonnage adoptée est de type probabiliste stratifié. Elle vise à assurer une représentation équilibrée des différents milieux de résidence. Dans une première étape, l'espace d'étude a été subdivisé en deux strates principales, à savoir le milieu urbain correspondant à la ville de Ouagadougou et le milieu rural constitué des localités périphériques de la région du Kadiogo. Cette stratification permet de tenir compte des disparités d'accès à l'offre préscolaire. Dans une deuxième étape, les ménages éligibles ont été identifiés à partir d'un recensement préalable réalisé avec l'appui des autorités locales et des leaders communautaires. Seuls les ménages ayant au moins un enfant âgé de trois à six ans ont été retenus. Dans une troisième étape, un tirage aléatoire simple a été effectué au sein de chaque strate afin de sélectionner les ménages enquêtés. La taille de l'échantillon, fixée à 250 répondants, repose sur des considérations statistiques liées aux analyses multivariées envisagées. Ce seuil est conforme aux recommandations méthodologiques en matière d'analyse factorielle et de régression logistique, garantissant ainsi la robustesse et la fiabilité des estimations.

#### ***2.4. Variables de l'étude et opérationnalisation***

La variable dépendante de l'étude est le recours à l'éducation préscolaire. Elle est opérationnalisée sous forme d'une variable dichotomique indiquant si l'enfant est inscrit ou non dans une structure préscolaire au moment de l'enquête. Une valeur de 1 est attribuée aux enfants inscrits et une valeur de 0 à ceux qui ne le sont pas. Ce codage permet une modélisation adaptée à l'aide d'une régression logistique binaire.

Les variables explicatives sont structurées autour de quatre dimensions analytiques complémentaires, conformément au cadre théorique mobilisé. Dans un premier temps, les facteurs socio-économiques rendent compte des ressources objectives dont disposent les ménages. Ils incluent le niveau d'instruction des parents, appréhendé selon les cycles du système éducatif, le statut professionnel, distinguant les situations d'emploi formel, informel ou d'inactivité, le niveau de revenu du ménage, mesuré par tranches, ainsi que la taille du ménage. Ces variables traduisent à la fois la capacité financière des familles à supporter les coûts directs et indirects de la scolarisation, et leur capital éducatif susceptible d'influencer les choix scolaires. Dans un deuxième temps, les facteurs cognitifs renvoient aux perceptions, aux attitudes et aux représentations des parents vis-à-vis de l'éducation préscolaire. Ces variables sont mesurées à l'aide d'échelles de Likert en cinq points, allant de « pas du tout d'accord » à « tout à fait d'accord ». Les items portent notamment sur les bénéfices perçus du préscolaire en termes de réussite scolaire ultérieure, de développement cognitif et social de l'enfant, ainsi que sur la nécessité d'une scolarisation précoce. Ces indicateurs permettent de capter les dimensions subjectives de la décision parentale. Dans un troisième temps, les facteurs organisationnels concernent les conditions concrètes d'accès à l'offre préscolaire. Ils incluent la distance entre le domicile et la structure éducative la plus proche, mesurée en temps de trajet, le coût de la scolarisation, comprenant les frais

d'inscription et les dépenses annexes, la disponibilité des infrastructures préscolaires dans l'environnement immédiat, ainsi que les contraintes temporelles liées aux activités professionnelles des parents. Ces variables permettent d'appréhender les barrières pratiques à la fréquentation du préscolaire. Dans un quatrième temps, les facteurs socioculturels intègrent les normes sociales et les dynamiques communautaires susceptibles d'influencer les comportements éducatifs. Ils prennent en compte l'influence de l'entourage familial et social, les représentations collectives relatives à l'utilité du préscolaire, ainsi que les croyances concernant l'âge approprié d'entrée à l'école. Ces éléments permettent d'analyser le rôle des contextes sociaux dans la formation des préférences éducatives des ménages. L'ensemble de ces variables a été opérationnalisé de manière à permettre leur intégration dans des modèles statistiques multivariés, tout en assurant une cohérence avec les dimensions théoriques retenues.

### ***2.5. Instrument de collecte des données***

Les données ont été collectées à l'aide d'un questionnaire structuré administré en face-à-face. Cet instrument a été élaboré en cohérence avec le cadre théorique et les objectifs de l'étude. Le questionnaire est organisé en quatre sections principales. La première porte sur les caractéristiques sociodémographiques des répondants. La deuxième explore les perceptions parentales à travers des échelles de mesure. La troisième s'intéresse aux contraintes d'accès au préscolaire. La quatrième comprend des questions complémentaires visant à enrichir l'analyse. Afin de garantir la compréhension des questions, le questionnaire a été administré en français et traduit oralement en langues locales, notamment le mooré et le dioula, lorsque cela s'avérait nécessaire. Un pré-test réalisé auprès de quinze répondants a permis d'améliorer la clarté des items et d'ajuster la durée de passation.

## ***2.6. Validité et fidélité de l'instrument***

La validité de contenu a été assurée par une correspondance rigoureuse entre les items du questionnaire et les dimensions théoriques retenues, ainsi que par une relecture par des experts du domaine de l'éducation. La validité de construit a été examinée à travers une analyse factorielle exploratoire, permettant de vérifier la structure des variables latentes liées aux perceptions parentales. La fidélité interne des échelles a été évaluée à l'aide du coefficient alpha de Cronbach. Un seuil de 0,70 a été retenu comme indicateur d'une cohérence interne satisfaisante.

## ***2.7. Procédure de collecte des données***

La collecte des données a été réalisée par des enquêteurs préalablement formés aux techniques d'entretien et aux exigences éthiques de la recherche. Les entretiens se sont déroulés au domicile des répondants, dans un environnement garantissant la confidentialité. Avant chaque administration du questionnaire, les objectifs de l'étude ont été clairement expliqués et le consentement éclairé des participants a été obtenu.

## ***2.8. Techniques d'analyse des données***

Les données ont été saisies et analysées à l'aide du logiciel SPSS. L'analyse statistique a été réalisée selon une démarche séquentielle articulée autour de trois niveaux complémentaires. L'analyse a débuté par une phase descriptive visant à caractériser l'échantillon et à examiner la distribution des variables. Cette étape a permis de présenter les profils socio-économiques des répondants ainsi que les tendances générales relatives au recours à l'éducation préscolaire. Elle a été suivie d'une phase exploratoire fondée sur une analyse factorielle exploratoire. Cette procédure a permis de vérifier la structure des dimensions latentes des variables perceptuelles, notamment

celles relatives aux perceptions et représentations parentales du préscolaire, tout en assurant la cohérence des items utilisés. Enfin, une phase inférentielle a été conduite à travers l'estimation d'un modèle de régression logistique binaire. Ce modèle a permis d'identifier les déterminants du recours au préscolaire en estimant la probabilité d'inscription en fonction des variables explicatives retenues. Les résultats sont présentés sous forme de rapports de cotes (odds ratios), accompagnés d'intervalles de confiance à 95 %, permettant une interprétation rigoureuse des effets. Par ailleurs, des tests de colinéarité ont été réalisés afin de vérifier l'indépendance entre les variables explicatives et de s'assurer de la robustesse du modèle statistique.

### **3. Résultats**

#### ***3.1 Caractéristiques sociodémographiques de l'échantillon***

L'enquête a porté sur un total de 250 parents d'enfants âgés de 3 à 6 ans. La répartition selon le sexe montre une légère prédominance des mères (52 %) par rapport aux pères (48 %). La tranche d'âge la plus représentée est celle des 25 à 40 ans, qui regroupe 68 % des répondants, ce qui correspond à une population parentale active. En ce qui concerne le niveau d'instruction, 42 % des parents disposent d'un niveau secondaire, 35 % ont suivi un cursus universitaire, tandis que 23 % ont un niveau primaire ou inférieur. Sur le plan professionnel, 40 % exercent une activité formelle, 45 % relèvent du secteur informel et 15 % ne disposent pas d'un emploi rémunéré stable. La distribution des revenus mensuels révèle une certaine diversité, avec une proportion notable de ménages appartenant à la tranche moyenne (38 %) et une part non négligeable dans la tranche élevée (30 %). Dans l'ensemble, ces caractéristiques traduisent une hétérogénéité socio-économique de l'échantillon,

favorable à l'analyse des inégalités d'accès à l'éducation préscolaire.

### ***3.2 Recours à l'éducation préscolaire***

Parmi les enfants concernés par l'étude, 180, soit 72 %, sont effectivement inscrits dans une structure préscolaire, contre 28 % qui ne le sont pas. Au sein du groupe des enfants scolarisés, la majorité fréquente des établissements privés (60 %), tandis que 40 % sont inscrits dans le public. La durée moyenne de fréquentation du préscolaire est estimée à 2,8 années, avec une dispersion relativement faible (écart-type de 0,9 an), indiquant une certaine homogénéité dans les parcours éducatifs précoces.

### ***3.3 Facteurs socio-économiques***

L'analyse met en évidence une relation nette entre les caractéristiques socio-économiques des parents et le recours au préscolaire. Le niveau d'instruction apparaît comme un facteur déterminant : la proportion d'enfants inscrits atteint 85 % lorsque les parents possèdent un diplôme universitaire, alors qu'elle descend à 50 % chez ceux ayant un niveau primaire ou inférieur. Des écarts similaires sont observés selon la situation professionnelle. Les enfants de parents exerçant une activité formelle présentent un taux de scolarisation de 80 %, contre 65 % pour ceux issus du secteur informel. Par ailleurs, les ménages disposant de revenus plus élevés ont davantage recours au préscolaire, ce qui confirme le rôle des ressources économiques et du capital culturel dans les décisions éducatives des familles.

### ***3.4 Facteurs cognitifs***

Les représentations parentales relatives au préscolaire ont été mesurées à l'aide d'items évalués sur une échelle de Likert. Les résultats indiquent qu'une large majorité de parents reconnaît l'importance du préscolaire : 78 % estiment qu'il favorise la réussite scolaire future de l'enfant, tandis que 70 % lui attribuent

un rôle central dans le développement cognitif et social. En outre, 65 % des répondants déclarent avoir une bonne connaissance des objectifs pédagogiques du préscolaire. Ces résultats mettent en évidence l'influence significative des perceptions et des croyances dans la décision d'inscription.

### ***3.5 Facteurs pratiques et organisationnels***

Les contraintes liées à l'organisation et aux conditions d'accès constituent des obstacles majeurs pour les parents dont les enfants ne sont pas inscrits. Parmi ces derniers, 60 % mentionnent l'éloignement géographique de l'établissement comme une difficulté importante, tandis que 55 % évoquent le coût de la scolarisation. L'insuffisance de places disponibles est également signalée par 40 % des répondants. En revanche, la question de la compatibilité des horaires avec les activités professionnelles apparaît moins déterminante, n'étant citée que par 25 % des parents. Ces résultats montrent que les contraintes structurelles peuvent limiter l'accès au préscolaire, même lorsque les parents en perçoivent l'utilité.

### ***3.6 Facteurs culturels***

Les dimensions culturelles et sociales influencent également les choix éducatifs. Parmi les parents n'ayant pas inscrit leur enfant, 45 % invoquent le poids des traditions familiales et privilégient des formes d'éducation informelle au sein de la famille ou de la communauté. À l'inverse, chez les parents ayant opté pour le préscolaire, 80 % reconnaissent l'influence positive du milieu social, notamment du voisinage et des normes valorisant la scolarisation précoce. Ces observations confirment que les normes sociales et les représentations culturelles jouent un rôle non négligeable dans la décision parentale.

### ***3.7 Analyse factorielle exploratoire***

L'analyse factorielle exploratoire réalisée sur les variables de perception et de motivation a permis d'identifier quatre dimensions principales, en cohérence avec le cadre théorique retenu : les facteurs socio-économiques, cognitifs, organisationnels et culturels. La qualité de l'analyse est confirmée par un indice KMO de 0,81, traduisant une adéquation satisfaisante de l'échantillon, et par un test de Bartlett significatif ( $p < 0,001$ ), indiquant que les corrélations entre variables sont suffisantes pour justifier l'analyse. La fiabilité interne des différentes dimensions, mesurée à l'aide de l'alpha de Cronbach, varie entre 0,72 et 0,85, ce qui atteste d'une bonne cohérence des échelles utilisées.

### ***3.8 Déterminants significatifs du recours au préscolaire***

L'analyse par régression logistique binaire met en évidence plusieurs facteurs influençant significativement la probabilité d'inscription au préscolaire. Le niveau d'instruction des parents constitue un déterminant majeur : les parents ayant un niveau universitaire présentent une probabilité d'inscription nettement plus élevée (OR = 2,3 ; IC 95 % = 1,5–3,4 ;  $p < 0,01$ ), tandis que le niveau secondaire exerce un effet positif mais plus modéré (OR = 1,7 ; IC 95 % = 1,1–2,5 ;  $p < 0,05$ ). Le revenu élevé du ménage est également associé à une probabilité accrue d'inscription (OR = 1,9 ; IC 95 % = 1,2–2,9 ;  $p < 0,05$ ), contrairement au revenu moyen dont l'effet n'atteint pas le seuil de significativité statistique. Par ailleurs, les perceptions positives du préscolaire jouent un rôle déterminant : une amélioration d'un écart-type sur cette variable augmente la probabilité d'inscription d'un facteur de 1,8 ( $p < 0,01$ ). À l'inverse, les contraintes organisationnelles, telles que la distance, le coût et la disponibilité des places, réduisent significativement la probabilité d'inscription (OR = 0,6 ; IC 95 % = 0,4–0,8 ;  $p < 0,01$ ). Enfin, les normes sociales favorables à

la scolarisation précoce augmentent la probabilité d'inscription (OR = 1,6 ; IC 95 % = 1,1–2,3 ;  $p < 0,05$ ). Le modèle global est statistiquement significatif ( $\chi^2 = 89,5$  ; ddl = 8 ;  $p < 0,001$ ) et présente un pouvoir explicatif satisfaisant (pseudo  $R^2$  de Nagelkerke = 0,42), avec un taux de classification correcte de 78 %.

### **3.9 Synthèse des résultats**

L'ensemble des résultats confirme la pertinence d'une approche multidimensionnelle pour expliquer le recours à l'éducation préscolaire. Les facteurs socio-économiques apparaissent structurants, en particulier le niveau d'instruction et le revenu, en accord avec les postulats du capital culturel. Les facteurs cognitifs interviennent comme des médiateurs essentiels, en influençant la manière dont les parents perçoivent l'intérêt du préscolaire. Les contraintes organisationnelles, quant à elles, constituent des obstacles concrets qui peuvent limiter l'accès, même en présence de perceptions favorables. Enfin, les dimensions culturelles et normatives modulent les décisions parentales en fonction du contexte social et des valeurs dominantes. Ces résultats suggèrent que les politiques visant à accroître la fréquentation du préscolaire devraient combiner des actions sur plusieurs leviers : amélioration de l'accessibilité physique et financière, renforcement de la sensibilisation des parents et prise en compte des spécificités socioculturelles locales.

## **4. Discussion**

Cette étude visait à analyser les déterminants du recours à l'éducation préscolaire au Burkina Faso à partir d'une approche multidimensionnelle intégrant les facteurs socio-économiques, cognitifs, organisationnels et socioculturels. Les résultats confirment l'hypothèse d'un modèle explicatif intégré et

montrent que la décision d'inscription au préscolaire résulte de l'interaction de ces différentes dimensions, en cohérence avec les cadres théoriques mobilisés. Les résultats mettent d'abord en évidence le poids déterminant des facteurs socio-économiques. Les analyses montrent que le taux d'inscription atteint 85 % chez les parents ayant un niveau d'instruction universitaire, contre 50 % chez ceux ayant un niveau primaire ou inférieur, soit un écart de 35 points de pourcentage. Le revenu du ménage apparaît également fortement associé à la scolarisation précoce. Ces résultats confirment les analyses de Pierre Bourdieu sur la reproduction sociale, selon lesquelles les inégalités scolaires se construisent dès les premières étapes de socialisation éducative à travers la distribution inégale du capital culturel. Ils rejoignent également les travaux de Lareau (2015) et Reardon (2019), qui montrent que les ressources éducatives familiales influencent fortement les trajectoires scolaires dès la petite enfance. Par ailleurs, ces résultats sont cohérents avec ceux de la Banque mondiale (2020, 2021), qui soulignent que dans les pays à faible revenu, les coûts directs et indirects de l'éducation constituent un obstacle majeur à la préscolarisation. Ainsi, les écarts observés traduisent une dynamique de reproduction des inégalités éducatives dès le début du parcours scolaire.

Les résultats révèlent ensuite l'importance des facteurs cognitifs dans la décision d'inscription. En effet, 78 % des parents déclarent que le préscolaire est important pour la réussite scolaire future de l'enfant. De plus, la perception moyenne des parents ayant inscrit leurs enfants est de 4,2/5, contre 3,4/5 chez les non-inscrits. Ces résultats confirment les travaux de Britto et al. (2017) et Bornstein (2015), selon lesquels les représentations parentales influencent fortement les comportements éducatifs en petite enfance. Ils rejoignent également les analyses de l'OCDE (2022), qui identifient les perceptions de la qualité et de l'utilité du préscolaire comme un déterminant central de la demande

éducative. Dans ce contexte, les perceptions positives jouent un rôle de levier cognitif capable d'atténuer partiellement les contraintes économiques, en influençant les arbitrages éducatifs des ménages. Les contraintes organisationnelles apparaissent également comme des facteurs déterminants de la non-inscription. Parmi les parents n'ayant pas inscrit leurs enfants, 60 % évoquent la distance, 55 % le coût de la scolarisation et 40 % l'indisponibilité des structures préscolaires. L'analyse par régression logistique confirme que ces contraintes sont significativement associées à une moindre probabilité d'inscription (OR = 0,6). Ces résultats corroborent ceux de l'UNESCO (2021) et de l'UNICEF (2023), qui soulignent que l'accès physique et financier demeure une condition essentielle de la participation au préscolaire. Ils rejoignent également les travaux de la Banque mondiale (2020), selon lesquels les coûts d'opportunité influencent fortement les décisions éducatives des ménages. L'apport de cette étude réside dans la mise en évidence des interactions entre contraintes structurelles et perceptions parentales, montrant que l'effet des barrières organisationnelles est modulé par les attitudes cognitives des parents.

Les facteurs socioculturels jouent également un rôle structurant dans la décision d'inscription. Les résultats montrent que 45 % des parents non-inscrits justifient leur choix par les traditions familiales, tandis que 80 % des parents inscrits déclarent avoir été influencés positivement par leur entourage. Les scores moyens des normes sociales sont de 4,1/5 chez les inscrits contre 2,8/5 chez les non-inscrits. Ces résultats confirment les travaux de Serge Moscovici sur les représentations sociales, selon lesquels les comportements individuels sont fortement structurés par les normes collectives. Ils rejoignent également les analyses de Kabeer (2021), qui montrent que les normes sociales constituent des déterminants essentiels des comportements éducatifs en Afrique subsaharienne. Ainsi, la décision d'inscription apparaît

socialement encadrée et dépendante de l'environnement communautaire. L'analyse multivariée confirme que les quatre dimensions étudiées interagissent de manière significative pour expliquer le recours à l'éducation préscolaire. Le modèle global explique 42 % de la variance, ce qui témoigne d'un pouvoir explicatif substantiel et cohérent avec les résultats d'études similaires dans les pays en développement (OECD, 2022 ; UNICEF, 2023). Ce résultat valide l'approche théorique intégrative adoptée dans cette étude. En effet, la théorie du capital culturel permet d'expliquer les inégalités structurelles, la théorie du choix rationnel rend compte des arbitrages économiques des ménages, et la théorie des représentations sociales éclaire l'influence des normes et croyances collectives. C'est leur articulation qui permet une compréhension globale des logiques de décision parentale. Sur le plan des implications politiques, les résultats suggèrent que le développement de l'éducation préscolaire nécessite des interventions intégrées. Le renforcement des campagnes de sensibilisation pourrait améliorer les perceptions parentales, notamment en milieu rural. L'amélioration de l'accessibilité géographique et financière constitue un levier essentiel pour réduire les inégalités d'accès. Par ailleurs, l'intégration des normes culturelles locales dans les politiques éducatives pourrait favoriser une meilleure appropriation sociale du préscolaire. Enfin, l'implication des leaders communautaires apparaît comme un facteur stratégique pour renforcer l'adhésion des familles.

Cette étude présente néanmoins certaines limites. Le design transversal ne permet pas d'établir des relations causales définitives entre les variables. L'administration du questionnaire en face-à-face peut introduire des biais de désirabilité sociale. Enfin, la restriction géographique à la région du Centre limite la généralisation des résultats à l'ensemble du Burkina Faso. Des recherches futures pourraient adopter des approches

longitudinales et mixtes afin de mieux comprendre l'évolution des comportements éducatifs dans le temps.

En conclusion, cette étude montre que le recours à l'éducation préscolaire au Burkina Faso résulte d'une interaction complexe entre facteurs socio-économiques, cognitifs, organisationnels et socioculturels. Elle confirme et enrichit la littérature existante en mettant en évidence le caractère multidimensionnel, socialement construit et économiquement contraint des décisions parentales en matière d'éducation de la petite enfance.

## **Conclusion**

Cette étude avait pour objectif d'analyser les déterminants du recours à l'éducation préscolaire au Burkina Faso à partir d'une approche multidimensionnelle intégrant les facteurs socio-économiques, cognitifs, organisationnels et socioculturels. Elle visait à comprendre les logiques qui sous-tendent la décision d'inscription des enfants âgés de 3 à 6 ans et à identifier les principaux leviers d'action pour améliorer l'accès équitable à ce niveau d'éducation. Les résultats obtenus auprès de 250 parents montrent que le recours à l'éducation préscolaire est un phénomène complexe, résultant de l'interaction de plusieurs catégories de facteurs. L'analyse descriptive et inférentielle confirme que les quatre dimensions étudiées contribuent de manière significative à l'explication de la décision parentale, validant ainsi le modèle théorique intégratif proposé. Sur le plan socio-économique, les résultats révèlent des inégalités marquées d'accès au préscolaire selon le niveau d'instruction et les ressources des ménages. Le taux d'inscription atteint 85 % chez les parents ayant un niveau universitaire contre 50 % chez ceux ayant un niveau primaire ou inférieur. Ces écarts traduisent l'effet structurant du capital culturel et économique dans les choix éducatifs, en cohérence avec les travaux de Pierre

Bourdieu et les recherches contemporaines sur les inégalités d'accès à l'éducation précoce. Sur le plan cognitif, l'étude met en évidence le rôle déterminant des perceptions parentales. Les analyses montrent que les parents ayant une perception positive du préscolaire présentent une probabilité plus élevée d'inscription, même après contrôle des variables socio-économiques. Ce résultat souligne l'importance des représentations sociales et confirme l'influence des croyances éducatives dans la prise de décision, en cohérence avec les travaux de Serge Moscovici et les recherches récentes sur l'engagement parental. Les facteurs organisationnels apparaissent également comme des obstacles importants à la préscolarisation. La distance, le coût de la scolarisation et l'indisponibilité des structures constituent les principales contraintes évoquées par les parents non-inscrits. L'analyse économétrique confirme leur effet négatif sur la probabilité d'inscription, ce qui rejoint les approches du choix rationnel et les travaux récents de la Banque mondiale et de l'UNESCO sur l'accessibilité de l'éducation en petite enfance. Les facteurs socioculturels jouent enfin un rôle structurant dans les décisions parentales. Les résultats montrent que les normes sociales, les croyances relatives à l'âge d'entrée à l'école et l'influence de l'entourage influencent fortement la scolarisation précoce. Ces résultats confirment que les comportements éducatifs sont socialement encadrés et dépendent des dynamiques communautaires, comme l'ont montré les travaux sur les représentations sociales et les normes éducatives en contexte africain. Sur le plan méthodologique, l'analyse factorielle exploratoire confirme la validité de la structure quadridimensionnelle du modèle, tandis que la régression logistique indique que l'ensemble des variables explicatives permet d'expliquer environ 42 % de la variance du recours au préscolaire. Ce résultat atteste de la pertinence du modèle intégratif proposé et de sa capacité à rendre compte de la

complexité des décisions éducatives parentales. Les implications politiques de ces résultats sont importantes. Elles suggèrent que l'amélioration de l'accès au préscolaire nécessite des interventions combinées agissant simultanément sur l'offre éducative, les perceptions parentales et les contraintes socio-économiques et culturelles. La réduction des coûts, le renforcement de la proximité des structures, ainsi que les actions de sensibilisation et l'implication des leaders communautaires apparaissent comme des leviers complémentaires essentiels. Cette étude présente toutefois certaines limites. Son caractère transversal ne permet pas d'établir des relations causales définitives. De plus, la collecte des données dans une seule région limite la portée de la généralisation des résultats. Des recherches futures pourraient mobiliser des approches longitudinales et mixtes afin d'approfondir la compréhension des mécanismes identifiés et d'évaluer les effets à long terme de la préscolarisation. En définitive, cette recherche montre que le recours à l'éducation préscolaire au Burkina Faso résulte d'une combinaison équilibrée de facteurs socio-économiques, cognitifs, organisationnels et socioculturels. Elle met en évidence que les décisions parentales sont à la fois contraintes par les ressources disponibles, influencées par les perceptions, conditionnées par l'environnement social et structurées par les normes communautaires. La prise en compte de cette complexité constitue un préalable essentiel à la formulation de politiques éducatives équitables et efficaces en faveur du développement de la petite enfance.

### Références bibliographiques

**BECKER Gary S.**, 1964. Human capital : A theoretical and empirical analysis, with special reference to education, National Bureau of Economic Research, New York.

- BOURDIEU Pierre**, 1979. La distinction : critique sociale du jugement, Éditions de Minuit, Paris.
- COMREY Andrew L. et LEE Howard B.**, 1992. A first course in factor analysis (2e éd.), Lawrence Erlbaum Associates, Hillsdale.
- DUNCAN Greg J. et al.**, 2007. School readiness and later achievement, *Developmental Psychology*, vol. 43, n°6, pp. 1428-1446.
- GOODNOW Jacqueline J. et COLLINS W. Andrew**, 1990. Development according to parents : The nature, sources, and consequences of parents' ideas, Lawrence Erlbaum Associates, London.
- HECKMAN James J. et al.**, 2010. The rate of return to the HighScope Perry Preschool Program, *Journal of Public Economics*, vol. 94, n°1-2, pp. 114-128.
- KOBIANÉ Jean-François**, 2006. Ménages et scolarisation des enfants au Burkina Faso : à la recherche des déterminants de la demande scolaire, Academia-Bruylant, Louvain-la-Neuve.
- LANGE Marie-France**, 2017. Éducation et citoyenneté en Afrique, Karthala, Paris.
- LEVINE Robert A. et al.**, 2019. Parental education and children's school success in sub-Saharan Africa, Routledge, New York.
- MENAPLN**, 2022. Annuaire statistique de l'éducation nationale 2021–2022, Ministère de l'Éducation Nationale, de l'Alphabétisation et de la Promotion des Langues Nationales, Ouagadougou.
- MONTGOMERY Mark R. et CASTERLINE John B.**, 1996. Social learning, social influence, and new models of fertility, *Population and Development Review*, vol. 22, pp. 151-175.
- MOSCOVICI Serge**, 1961. La psychanalyse, son image et son public, Presses Universitaires de France, Paris.

**N'GUESSAN Kouassi**, 2020. Déterminants de la scolarisation préscolaire en Côte d'Ivoire, *Revue Internationale d'Éducation de Sèvres*, n°84, pp. 45-58.

**PEDUZZI Peter et al.**, 1996. A simulation study of the number of events per variable in logistic regression analysis, *Journal of Clinical Epidemiology*, vol. 49, n°12, pp. 1373-1379.

**UNESCO**, 2019. Rapport mondial de suivi sur l'éducation nationale : Migration, déplacement et éducation, UNESCO, Paris.

**UNESCO**, 2021. Rapport mondial de suivi sur l'éducation : Les acteurs non étatiques dans l'éducation, UNESCO, Paris.

**UNESCO**, 2022. Global education monitoring report : Gender report 2022, UNESCO, Paris